

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Guide-linguistique-du-nouveau-desordre-mondial>

Guide linguistique du nouveau désordre mondial

- Empire et Résistance -

Date de mise en ligne : mardi 15 juin 2004

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Une lecture recommandée à ceux et celles qui ne souhaitent pas être des hommes à « succès » ni des femmes du « monde » et ne se résignent pas non plus à accepter au pied de la lettre les dernières modes intellectuelles. On le déconseille aux arrivistes et aux « gagneurs ».

Sa lecture peut choquer ceux qui estiment ne pas avoir une minute de leur temps précieux à perdre à des choses aussi inutiles que lire ou penser pour leur propre compte. On doit se tenir loin de l'indispensable téléphone cellulaire, et l'on ne doit pas lire en savourant un hamburger « nutritif », car on risque l'indigestion, ni dans son automobile « jetable » dernier modèle, car on risque l'accident et, encore moins, dans un « confortable » fauteuil en plastique de son Mac Donald's préféré, car on risque d'être dénoncé et jeté en prison, comme un terroriste qui met en doute, et conspire contre, les stupidités (pardon, les valeurs !) globales.

AJUSTEMENT STRUCTUREL : Formule technocratique propre aux économistes néolibéraux pour désigner un ensemble de politiques qui obligent les habitants des pays pauvres à ne plus manger, s'instruire, soigner leurs maladies et affronter leurs problèmes vitaux, pour payer en échange au système financier international, rapidement et en totalité, les prêts contractés par des gouvernements corrompus et qui, dans beaucoup de cas, ne sont pas même arrivés aux pays endettés mais sont restés « empêtrés » dans les broussailles du système financier international, spécialement dans ses paradis fiscaux. Les plans d'ajustement structurel réalisés dans plus de cent pays du monde durant les dernières vingt années n'ont pas seulement provoqué un véritable génocide économique et social, mais ils ont impliqué le transfert de millions de dollars du monde pauvre vers le système financier international. En outre, les plans d'ajustement ont été appliqués avec violence, comme on l'a vu il y a quelques semaines en Bolivie avec l'« impuestazo » (le coup de l'impôt), « suggéré » par le Fonds monétaire international contre la population paupérisée de ce malheureux pays.

ALCA : (Accord/zone de libre-échange des Amériques) : Durant le XIXe siècle, on l'a connu sous le nom de « Destin manifeste », rêve des impérialistes les plus agressifs des Etats-Unis désireux de s'approprier tout le continent, depuis l'Alaska jusqu'à la Patagonie. Ce vieux rêve est maintenant sur le point de se réaliser avec l'assentiment des classes dominantes des pays d'Amérique latine qui croient qu'avec l'entrée libre des produits provenant des Etats-Unis ils feront partie du Premier Monde. Pour atteindre cet objectif, peu leur importe d'acheter et d'offrir les ressources naturelles, les êtres humains, les entreprises publiques et tout ce qui peut être utile aux multinationales nord-américaines en échange de rien.

AMERICAN WAY OF LIFE : Mode de mort américain.

ANTHRAX : Petite poudre blanche que certains citoyens américains ont avidement consommée pendant l'automne de 2001, croyant qu'il s'agissait de résidus de leur très appétissante cocaïne et que l'on ne pouvait pas les gaspiller inutilement pour coller les enveloppes du courrier.

ANTISEMITISME : Terme péjoratif que l'Etat sioniste d'Israël et ses puissants lobbies, les médias et les intellectuels à leur solde, emploient pour disqualifier tout ceux qui dénoncent les crimes commis contre le peuple palestinien.

ARABES : Considérés par les Etats-Unis et leurs alliés comme leurs principaux ennemis après les événements du 11 septembre. Poursuivis, parqués et massacrés en divers lieux du monde. Des intellectuels et des journalistes, comme Oriana Fallaci, soutiennent que les Arabes n'ont rien apporté de bénéfique à l'humanité et encore moins à la civilisation occidentale. Ils omettent l'algèbre, les mathématiques, les contributions linguistiques, culinaires, l'architecture et mille autres choses qui ont pris naissance au sein du monde arabe riche et varié.

ARABES (Chiffres) : La CIA et les Services secrets des Etats-Unis étudient la proposition d'interdire tout ce qui vient des Arabes parce que cela met en danger la vie et la sûreté intérieure de l'Union américaine. Dernièrement, on a jugé les chiffres arabes très dangereux, à tel point que « le Département de la justice des Etats-Unis a ordonné aujourd'hui l'arrestation de tous les chiffres qui vont de '1' à '9' pour les soumettre à un interrogatoire, étant donné leur origine arabe ». L'Avocat général Me-Vale-Ashcroft a expliqué l'urgence de telles actions. « Il n'y a pas de foyer ni de commerce aux Etats-Unis qui n'ait été infiltré par les chiffres arabes. Ces chiffres, en apparence innocents, peuvent contenir des instructions terroristes codées. Nous recommandons à tous les Nord-américains d'utiliser des chiffres romains dans les plus brefs délais ».

La première opposition à ce décret est venue de Wall Street et de Silicon Valley. Des porte-parole de l'industrie ont expliqué qu'il serait virtuellement impossible de convertir le langage de la bourse des valeurs, de la banque et des ordinateurs en chiffres romains.

Me-Vale-Ashcroft s'est hâté de répondre à cette opposition : « Le pays devra changer en raison du caractère sérieux du terrorisme. Les chiffres arabes sont astucieusement dessinés pour receler partout des cachettes, comme les trous dans le '8', le '6' et le '9', sans compter la déclivité du '7' et les anfractuosités du '3' et du '5' ». Il a lancé un appel à tous les Nord-américains patriotes pour qu'ils cessent d'utiliser ces chiffres arabes à partir du XI septembre MMII ; dans le cas contraire ils seront tenus pour responsables d'aider et d'abriter la communication potentielle entre les terroristes. D'autres critiques du décret ont mentionné l'omission du '0' dans le plan de Me-Vale-Ashcroft. Le Département de la justice a répondu que « la surveillance et le contrôle intérieur du '0' ont été délégués au Service d'immigration et à l'Office de sûreté de la patrie ». (Abby Lynn Bogomoldy, Rebelión, 21 février 2003).

ARGENT : En 1844, Karl Marx l'a défini comme la « putain universelle » qui achète et vend tout. Un siècle et demi plus tard, cette définition n'a pas perdu de son actualité.

ARGENTINE : L'un des plus notoires « miracles économiques » du néolibéralisme, dont il résulte, dans ce pays considéré comme le grenier du monde, que les enfants meurent de faim et de dénutrition. On doit ce rutilant « succès » aux politiques néolibérales conduites par des militaires et des civils et patronnées par les Etats-Unis, le Fonds monétaire et la Banque mondiale.

ARMES DE DESTRUCTION MASSIVE (ADM) : Terme que du jour au lendemain les Etats-Unis et leurs vassaux - armés jusqu'aux dents, et qui peuvent détruire le monde non pas une mais des centaines de fois - ont commencé d'utiliser pour rendre présentable devant l'opinion publique le massacre du peuple d'Iraq. Selon la doctrine militaire du Pentagone, il y a des Etats qui méritent d'avoir des ADM et d'autres non. Parmi les premiers, on trouve en tête les Etats-Unis et Israël, et parmi les derniers tous les « Etats voyoux ». Ce que ne disent jamais les Etats-Unis et leurs hommes de paille, c'est que le seul pays à avoir utilisé des bombes atomiques, la principale de toutes les armes de destruction massive existantes, ce sont les Etats-Unis, et que ceux-ci menacent de les utiliser à nouveau en Iraq et là où ils le jugent nécessaire pour éliminer leurs ennemis.

AUTOMOBILE : L'un de principaux assassins et pollueurs de la planète, dont l'usage incontrôlable produit davantage de morts, de blessés et d'estropiés que toutes les guerres qui dévastent la planète.

BANANIERES (Républiques) : Jusque récemment on appelait ainsi les pays d'Amérique centrale dominés à leur guise par les compagnies américaines exploitantes de la banane, mais depuis la disparition de l'URSS, le nom s'applique aux pays d'opérette de tous les continents qui se plient sans conditions aux diktats des Etats-Unis. Certains ont attribué ce nom aux Etats-Unis mêmes après les incidents électoraux grâce auxquels, d'une manière suspecte et frauduleuse, George Bush Jr. s'est retrouvé élu.

BANQUE MONDIALE : L'une des trois branches du ministère de l'Economie mondiale des Etats-Unis, chargée d'appauvrir les pays, d'exterminer la nature et de rendre la planète ingouvernable.

BANQUIERS : Ils sont, selon Bertold Brecht, l'une des deux classes existantes de pilleurs de banques, l'autre étant celle des malfaiteurs communs et courants.

BARBARES : Les êtres humains les plus pauvres des pays les plus pauvres, nombre d'entre eux appartenant aux Etats dits voyoux, et qui ont l'insupportable qualité de ne pas rester tranquillement dans leurs pays ingouvernables mais d'émigrer vers le « monde civilisé » pour le contaminer de leur insupportable sauvagerie. C'est pourquoi l'on parle en Europe de construire une forteresse pour empêcher l'entrée des barbares du Sud et de l'Est.

BIODIVERSITE : La diversité biologique et culturelle que l'on rencontre dans quelques lieux tropicaux et subtropicaux de la planète terre, et qui s'est transformée aujourd'hui en nouvel objet de conquête et de pillage pour les pays impérialistes et leurs entreprises. Animaux, ressources naturelles et hydriques, bois, flore et jusqu'au sang et aux gènes des peuples indigènes sont la nouvelle frontière de conquête pour la biopiraterie capitaliste.

BLAIR (Tony) : Ministre de la Guerre des Etats-Unis.

BOURSE DES VALEURS : Le lieu où l'on cote le divin et l'humain et où l'on attribue aux marchés des vertus humaines : « les marchés sentent », « les marchés réagissent », « les marchés pensent », « les marchés tremblent », « les marchés se tranquilisent »... L' « anthropologisation fétichiste » des marchés prétend occulter qu'on rencontre dans ce théâtre de grands capitalistes, des spéculateurs, des banquiers et des multinationales, qui gagnent quotidiennement des millions de dollars aux dépens des travailleurs et des pauvres du monde entier.

BUSH (George) : Le second représentant de la première dynastie présidentielle des Etats-Unis, qui a gagné les élections malgré un plus petit nombre de voix que son concurrent du Parti démocrate. Outre le fait qu'il se nourrisse de pétrole et qu'il compte au nombre de ses passe-temps préférés le bombardement du reste du monde, l'une des caractéristiques les plus remarquables de cet individu est son intelligence, ratifiée par des phrases mémorables qui passent à la postérité de par leur niveau sophistiqué de stupidité. Il a apporté d'impérissables contributions aux domaines les plus variés du savoir humain, comme on peut le voir succinctement : en Ecologie : « Ce n'est pas la pollution qui menace l'environnement, mais l'impureté de l'air et de l'eau » ; en Théorie du commerce international : « Il est important de comprendre qu'il y a davantage d'échanges commerciaux que de commerce » ; en Pédagogie : « Franchement, les professeurs sont la seule profession qui enseigne à nos enfants » ; dans les Sciences pures : « Le gaz naturel est hémisphérique. J'aime l'appeler hémisphérique dans la nature, parce que c'est le produit que nous pouvons trouver dans le voisinage » ; en Géographie : « Nous avons perdu beaucoup de temps à parler de l'Afrique avec justice. L'Afrique est une nation qui souffre d'une maladie incroyable » ; dans des Relations internationales : « J'ai parlé avec Vicente Fox, le nouveau président du Mexique, pour avoir du pétrole à envoyer aux Etats-Unis. Ainsi nous ne dépendrons pas du pétrole étranger ». (Umberto Eco, « Phrases célèbres de Bush », El Mundo, 20 février 2003.)

CENTRE COMMERCIAL : Palais fortifiés dans lesquels le capitalisme essaye de réaliser ses utopies réactionnaires d'une société sans classe, sans protestation, sans saleté ni désordre, et sous surveillance perpétuelle. Pour tout cela, José Saramago compare le centre commercial à la Caverne de Platon, parce que le capitalisme dans son dernier délire schizophrène essaie de nous faire croire qu'il n'y a pas de réalité sociale (et toutes ses contradictions) en dehors du centre commercial, mais que ce dernier est la seule réalité existante. On prétend, dès lors, attacher avec les chaînes de la consommation les êtres humains aux apparences nivelantes du centre commercial pour qu'ils ne voient pas la terrible essence capitaliste de l'exploitation et de l'injustice.

CHÔMEURS : Selon les néolibéraux, ils sont le produit naturel des ajustements automatiques du marché du travail ; ils sont considérés comme jetables et nullement importants pour le fonctionnement du capitalisme ; ils sont un chiffre de plus dans les statistiques confectionnées par les Etats et les instituts privés de recherche, dont les fonctionnaires « travaillent » à l'analyse d'un objet d'étude très particulier : ceux qui n'ont pas travail.

CITOYENS DU MONDE : Pour l'être, on a besoin de remplir deux conditions essentielles : a) avoir un passeport des Etats-Unis ou de l'Union européenne et b) appartenir à la cosmocratie mondiale, formée par les couches les plus riches des bourgeoisies locales, dont les revenus individuels se chiffrent en milliards de dollars. Certains intellectuels désireux d'en recevoir quelques miettes flattent la globalisation et les multinationales avec la prétention qu'elles leur accordent dès que possible l'identification qui les accrédiitera comme citoyens du monde, car ils aspirent à voir ce statut se matérialiser par un accroissement de leurs revenus en dollars.

CLONAGE : Reproduction en série de copies génétiques semblables, qui fonctionne depuis longtemps hors du laboratoire, puisque dans le domaine politique et sur tous les continents, candidats et présidents se répliquent comme des gouttes d'eau, parlent de la même façon, disent les mêmes choses, promettent et volent dans la même proportion, et sont identiques aux animateurs et animatrices de télévision. En outre, on clone continuellement des criminels comme Bush, Sharon et autres spécimens semblables.

LES DANGERS DU CLONAGE

COLOMBIE : Voir COLONIES et ETATS VOYOUS.

COLONIES : Forme de domination promue par les Européens et par les Etasuniens et que l'on croyait disparue pour toujours, mais qui s'est brutalement réimplantée dans tous les continents. Comme exemple de colonies figure sur la carte un pays qui fut autrefois connu sous le nom de Colombie, mais dont le nom a été changé, lors d'un référendum « ultradémocratique » effectué au début du XXIe siècle, pour celui de « Bushlombie ».

COMMUNAUTE INTERNATIONALE : Se dit de l'ensemble des délinquants, spéculateurs, pirates et criminels qui gouvernent aujourd'hui le monde et se concentrent dans les pays les plus opulents, et qui, avant 1989, était connu sous le nom approprié d'impérialisme.

CONSENSUS DE WASHINGTON : Formule élégante inventée par un technocrate résidant à Washington, pour dénommer l'ensemble des politiques promues, par le sang et par le feu, par les gouvernements des Etats-Unis aux fins d'assurer leur hégémonie mondiale.

CONSOMMATION : Ce à quoi s'est trouvée réduite la liberté individuelle des êtres humains, puisque les néolibéraux, les culturalistes postmodernes et les théoriciens des médias revendiquent la maxime théologique : « la consommation vous rendra libres ».

CRIMINELS DE GUERRE : Ces chefs et dirigeants politiques qui s'opposent à la domination mondiale des Etats-Unis ou de l'Union européenne. N'entrent pas dans cette dénomination des criminels comme les présidents des Etats-Unis ou les premiers ministres du Royaume-Uni et d'Israël et, encore moins, de nouveaux criminels comme les économistes néolibéraux.

DEMOCRATIE : On peut la chercher sur Mars et dans ses environs, parce que sur terre on l'a pour le moins réduite au cérémonial de voter à intervalles réguliers pour les mêmes de toujours.

DETTE EXTERNE : En réalité dette éternelle.

DEVELOPPEMENT SOUTENABLE : Mot propre à une rhétorique pseudo-environmentaliste qui prétend présenter comme harmonieuses les relations entre le capitalisme et l'environnement, en justifiant la permanence du mode actuel d'exploitation des ressources naturelles et des êtres humains. Devant les résultats désastreux de la gestion capitaliste de la nature et l'exploitation effrénée des pays les plus pauvres de la planète, il est nécessaire de parler de « sous-développement insoutenable ».

DOMMAGES COLLATERAUX : Les êtres humains qui meurent « accidentellement » sous « les bombes intelligentes » lancées par les avions militaires des Etats-Unis et de l'OTAN, comme cela s'est produit en Yougoslavie, en Afghanistan et au Soudan, entre autres.

DROITS HUMAINS : Ils restent réduits aux droits de tuer, de torturer, de polluer, d'expulser les travailleurs, d'accumuler le capital, de violer les frontières, d'utiliser les armes interdites, pour les Etats-Unis et leurs sujets néocoloniaux dans le monde entier, comme ils l'ont fait avec le peuple martyr d'Afghanistan et les prisonniers talibans à Guantánamo. Il existe une corrélation directe entre la violation des droits humains et l'« aide » militaire des Etats-Unis, comme on s'en rend compte dans les cas d'Israël, de l'Egypte, de la Turquie et de la Colombie.

ECOLOGISTES : Selon l'extrême-droite républicaine des Etats-Unis, ainsi que Fernando Londoño Hoyos, ministre de l'Intérieur de Colombie, les écologistes sont comme les pastèques : verts en dehors mais rouges en dedans.

ECONOMIE : La nouvelle théologie dont les vérités nous conduiront au paradis, bien qu'elle se prétende une science pure, mathématisable et libre de contaminations idéologiques. Elle prétend se fonder sur des lois naturelles, anhistoriques et irréversibles.

ECONOMIE DE MARCHE : Il y n'a pas longtemps, on l'appelait capitalisme.

ECONOMISTES : Ils s'autoproclament magiciens du monde moderne pour qui la main invisible du marché résout tout, même si leurs potions magiques, présentées avec la suffisance et l'incapacité mentale propres aux technocrates, produisent seulement la faim et la désolation.

EMPIRE : Terme gazeux recyclé par Tony Negri et Michael Hardt dont la durée de validité a été inversement proportionnelle à la publicité qu'il a reçue. L'empire sans centre, sans pays hégémonique, « déterritorialisé » et sans liens avec l'Etat-nation s'est rapidement volatilisé après le 11 septembre.

EMPLOYES : Selon la Banque mondiale, le FMI et les ministres des Finances et du Travail de Colombie (autant le ministre que le ministère), ils sont de grands privilégiés parce qu'ils ont encore du travail, et ils devraient se montrer très reconnaissants que l'on continue à les exploiter. En outre, le capitalisme et ses porte-parole les plus reconnus, les économistes made in Harvard ou Chicago, considèrent que les employés sont responsables du chômage et que pour cette raison ils doivent accepter la réduction de leurs salaires de misère, parce qu'elle contribue à créer de nouveaux emplois.

ETATS-UNIS : Pays du Tiers monde, situé dans le Premier monde, qui possède d'intéressants indices de « développement humain » : la plus grande quantité de prisonniers et de prisons au monde (bien qu'il s'autoproclame pays de la liberté) ; 40 millions de pauvres et d'indigents ; une éducation publique désastreuse ; le pays qui compte le plus d'obèses de la planète ; le lieu où il existe plus d'armes que d'êtres humains ; un pays qui n'a pas d'amis mais des intérêts, comme l'a affirmé l'un de ses criminels les plus célèbres, Henry Kissinger ; enfin, « un pays d'agneaux

», comme le démontre le « brillant esprit » de son président. (Voir : BUSH).

ETATS VOYOUS : l'Iraq, l'Iran, la Libye, la Colombie, la Corée du Nord... La liste de candidats inclut la Somalie et le Soudan et peut s'étendre dans la mesure qui convient aux Etats-Unis.

FALSIMEDIA (média falsificateur) : CNN et ses semblables dans tous les pays du monde.

FAST FOOD : (Repas rapide, voir HAMBURGER) : Se dit des ordures que certaines entreprises des Etats-Unis ont transformées en aliment et dont la consommation est considérée comme un symbole de liberté et de modernisation.

FLEXIBILITE DU TRAVAIL : « Expression élégante qui signifie qu'une personne va se coucher le soir sans savoir si le lendemain elle conservera son emploi ». (Noam Chomsky).

FONDAMENTALISME : Le plus dangereux des fondamentalismes est le fondamentalisme de marché, qui produit les plus grands génocides et écocides de l'histoire humaine, comme on peut le voir en Argentine, en Russie, en Bolivie, en Espagne et dans 100 autres pays.

GUERRE CONTRE LE TERRORISME : Dénomination inventée par les Etats terroristes (à commencer par les Etats-Unis, le principal de tous) pour justifier leurs actions criminelles contre tous ceux qui s'opposent à leur hégémonie mondiale.

GUERRE PREVENTIVE : Doctrine nazie inventée par Adolf Hitler et mise en pratique actuellement par George Bush Junior.

GUERRE SAINTE : Celle entreprise par les Etats-Unis contre tous ceux qu'ils considèrent leurs ennemis, puisque qu'ils le font au nom de la défense théologique du marché, de la liberté d'entreprise et de la propriété privée. (Voir : FONDAMENTALISME).

GUERRES HUMANITAIRES : Celles livrées par les Etats-Unis et l'OTAN, qui disposent de l'appui sans restriction de la social-démocratie et des « vieux nouveaux philosophes », au moyen de bombardements indiscriminés (même si on les nomme euphémiquement « bombardements sélectifs »), qui prétendent libérer les pauvres des chaînes de l'oppression de la manière la plus convaincante : en les tuant, comme cela s'est produit dans l'ancienne Yougoslavie, en Iraq et en Afghanistan.

HAMBURGER : Mélange de viande, de déchets, de déjections, d'antibiotiques, de substances chimiques et de produits biotechnologiques qui est devenu l' « aliment » préféré de millions d'êtres humains sur toute la planète et un négoce rentable pour les entreprises des Etats-Unis. L'un de ses partisans, un premier ministre japonais, a promis à ses compatriotes que « si nous mangeons des hamburgers et des pommes de terre de McDonald's pendant mille ans, nous grandirons, notre peau blanchira et nos cheveux blondiront ». Pour sa part, un critique culinaire des Etats-Unis a signalé que « l'habitude de manger des hamburgers est aussi saine que de tirer sa nourriture des poubelles ».

INTELLECTUEL : Curieuse espèce en voie d'extinction. Auparavant, on appelait ainsi les individus qui de manière critique et indépendante dénonçaient et combattaient la domination et l'injustice, mais on le dit maintenant de tout charlatan, spécialiste ou fonctionnaire qui se distingue par sa servilité devant le capital et les puissants.

IRAQ : Pays situé au Moyen-orient, qui a le malheur d'être le second producteur mondial de pétrole et d'être considéré par les Etats-Unis comme un « Etat voyou », victime depuis 12 ans d'une guerre criminelle qui a provoqué la mort de plus d'un million d'enfants, un prix qu'il valait la peine de payer, selon Madeleine Albright, ex-secrétaire d'Etat des Etats-Unis. Dans les plans immédiats de Bush et de sa cour de pétroliers, l'Iraq sera recolonisé et on lui a déjà désigné un Gouverneur choisi parmi les cadres militaires de haut rang du Pentagone.

LIBERTE : Reste réduite à la capacité de choisir l'équipe que l'on supporte : Boca Junior ou River Plate, Real Madrid ou Barcelone, Peñarol ou Nacional, Millonarios ou Santafé, Manchester ou Arsenal. A part ces options « transcendentales », la liberté n'opère pas dans les domaines aussi peu sérieux et aussi insignifiants que ceux de penser, protester, assurer sa subsistance, travailler et vivre dignement.

LIBRE COMMERCE : Phrase maîtresse de la tromperie et de la propagande élaborée et promue par les grandes puissances afin que tous les pays pauvres éliminent les contrôles douaniers et fiscaux sur les produits des grandes multinationales, mais que ces mêmes puissances n'appliquent jamais parce qu'elles savent que cette histoire du libre commerce n'est qu'un mensonge à l'usage des dirigeants, des économistes et des intellectuels soumis à la logique de supermarché qui règne aujourd'hui dans le monde.

LOI DE LA GRAVITE : L'un des principes fondamentaux de la physique classique découvert par Isaac Newton, qui cependant n'a pas vu que la loi de la gravité affectait aussi le monde social, puisque selon les apologistes du capitalisme « la globalisation est irréversible et incontestable comme la Loi de la Gravité » (Mario Vargas Llosa). (Voir aussi GLOBALISATION)

Mc DONALD'S : « Mc de Merde », (Manifestants français qui protestaient contre le procès du leader paysan José Bové) ; « Mc Dollars, Mc Cupidité, Mc Cancer, Mc Assassin, Mc Bénéfices, Mc Ordures », (Brochure distribuée par Greenpeace de Londres).

MARCHE : Dieu ou la « Main invisible ». Selon les économistes néolibéraux, une réalité naturelle, transhistorique, et innée chez tous les êtres humains.

MIAMI : Capitale mondiale de la vermine latino-américaine.

MIRACLE ECONOMIQUE : Se dit de tous ces pays qui accomplissent à la lettre les ordres du FMI, de la BM et des Etats-Unis, qui ouvrent leurs économies, assouplissent leur marché du travail et garantissent les investissements du capital financier international. Ces miracles sont généralement de courte durée. L'Argentine, le Brésil, le Mexique, le Chili, ont été considérés il n'y a pas longtemps comme des exemples de miracles économiques. Comme tous les miracles, ils n'ont été que des mirages.

NARCOTRAFIQUANTS : Chefs d'entreprise capitalistes concurrents, considérés illégaux pour l'instant, mais d'ici à demain transformés en hommes d'affaires respectables, qui ont su se positionner adéquatement dans les niches du marché des narcotiques, situées de préférence aux Etats-Unis et en Europe occidentale. Au moyen d'une rigoureuse étude de faisabilité, ils se sont rendus très efficaces et efficients à produire, commercer et transporter depuis les pays producteurs (situés dans des zones pauvres et dépendantes), en se basant sur le principe ricardien de l'avantage comparatif, lequel soutient qu'un territoire doit se spécialiser dans ce pour quoi il a une disposition naturelle et des ressources. Leurs études sophistiquées et leurs expériences pratiques ont démontré leur compréhension exacte du principe de la souveraineté du consommateur puisqu'ils ont découvert qu'aux Etats-Unis les consommateurs de cocaïne, d'opium et de marijuana préféreraient les produits d'excellente qualité. En termes économiques, les narcotrafiquants sont poursuivis précisément à cause de leur efficacité, parce que le système financier international et les Etats-Unis ne supportent pas d'avoir seulement dans leurs coffres 95 pour cent des

bénéfices produits par le négoce du trafic de drogues, ils veulent les 5 pour cent qui demeurent entre les mains des narcotrafiants locaux d'Asie ou d'Amérique latine. Ces 5 pour cent des bénéfices dont les grands consommateurs n'ont pas encore pu s'emparer explique la guerre mondiale contre les drogues, déclarée par les Etats-Unis et leurs vassaux. Cette guerre n'a rien à voir avec la morale et encore moins avec la protection des consommateurs.

NEOLIBERALISME : Religion inventée par certains économistes à la fin du XXe siècle et qui, comme le catholicisme, a sa très sainte trinité : croissance, libre commerce et globalisation, dispose de prêtres à sa solde (des économistes et des universitaires) et a son Vatican, qui, tel l'hydre mythologique, est formé de trois têtes : la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et l'Organisation mondiale du commerce.

ONG : Organisations néogouvernementales répandues dans le monde entier ; elles vivent des deniers que leur procurent les Etats, même si elles assurent être des entités indépendantes qui font partie de la société civile. Elles ont contribué à légitimer le démantèlement des Etats, surtout dans les zones les plus pauvres de la planète. Généralement, les hauts fonctionnaires des ONG vivent très bien en parlant de la pauvreté et d'aider les pauvres. Les pauvres, moyen efficace de s'enrichir, sont leur objet d'étude.

ONU (Organisation des nations unies) : Organisme bureaucratique sans aucune utilité, sauf celle de s'être transformé en instrument docile et inconditionnel au service des Etats-Unis. Compte tenu de ses caractéristiques actuelles, certains ont proposé de remplacer son nom par un plus réaliste comme celui d'OAU (Organisation des agenouillés unis). Des candidats postulent déjà la présidence de la nouvelle institution ; ils doivent présenter un CV de servilité et de gémissement irréprochable. Parmi ceux qui ont le plus de chances d'être élus, on distingue le candidat originaire d'un pays autrefois appelé la Colombie (aujourd'hui devenu protectorat de Bushlombie) et dont le mandataire s'est illustré par son obséquieuse servilité devant les Etats-Unis, puisqu'il a imposé l'anglais comme langue officielle, changé le nom de sa capitale (avant Bogotá, aujourd'hui Reaganville), établi que le 11 septembre deviendrait la fête nationale du protectorat, fait du hamburger le plat national en remplacement du santafereño ajiaco et de la bandeja paisa, et ordonné que sa force aérienne soit coordonnée depuis le Commando Sud des Etats-Unis qui siège en Caroline.

ONZE SEPTEMBRE : Le jour où une grande partie de l'humanité s'est joliment amusée en observant en live et en direct la mise en oeuvre d'un scénario cinématographique conçu à Hollywood, préparé, organisé et financé avec des capitaux étasuniens, tourné en extérieurs, avec des décors naturels, sans figurants, sans simulations technologiques ni artifices virtuels (au point que les avions employés dans cette entreprise hors du commun avaient la même taille et la même capacité que ceux qui sillonnent quotidiennement les cieux du monde), mais qui a eu deux caractéristiques que l'on ne s'attendait pas à rencontrer dans les films étrangers : il a été mis en scène contre les créateurs mêmes du scénario, et il n'a pas eu de fin heureuse puisque ce sont les bons qui ont été attaqués. Apparemment, ce jour-là, Superman, Batman, Rambo et d'autres héros semblables étaient en vacances ou dormaient paisiblement, puisqu'ils n'ont pas eu le temps d'arrêter les insensibles qui ont osé attaquer l' « empire du bien ».

OSAMA BIN LADEN : Millionnaire saoudien déclaré ennemi numéro un des Etats-Unis (et bien sûr du monde), même s'il a été pendant la Guerre froide l'un des principaux amis du Monde libre et qu'il aurait reçu le financement et l'appui de la CIA pour réaliser des activités terroristes contre le communisme soviétique - alors principal ennemi du monde libre - et pour organiser les fondamentalistes musulmans. On l'accuse d'être le responsable des attentats du 11 septembre 2001 à New York, bien que - c'est le côté bizarre de cette affaire - il se soit trouvé la veille seulement en convalescence dans un hôpital de la CIA au Pakistan. (Cf. Michel Chossudovsky, Guerre et Mondialisation. A qui profite le 11 septembre, Le Serpent à Plumes, Paris, 2002, pp. 10-11).

OTAN : Son sigle veut dire en termes formels Organisation du traité de l'Atlantique nord, mais lors de sa dernière réunion à Prague, elle est devenue la Légion étrangère des Etats-Unis pour mener contre n'importe quel pays au monde les guerres préventives qui arrangent ce pays et ses partenaires.

PAUVRES : Selon les yuppies néolibéraux, tous ceux qui ont pour caractéristique d'être inefficaces, improductifs et incapables de s'emparer avec succès du marché.

PENTAGONE : Après l'auto-attaque aux missiles qu'il a subie de la part des Nord-américains mêmes, vu qu'aucun avion ne s'est écrasé contre le Pentagone, certains l'appellent le Triangle à cause des deux morceaux qu'il a perdus.

POPULISME : Tout dirigeant politique, parti ou gouvernement qui s'oppose au néolibéralisme régnant.

PRIVATISATION : Le plus grand hold-up de l'histoire au moyen duquel les actifs publics des Etats nationaux sont passés aux mains des multinationales, des capitalistes et des banquiers.

SOCIAL-DEMOCRATIE : Courant politique converti en masse au néolibéralisme et admirateur fervent des Etats-Unis.

SOCIETE : Fiction inventée par la gauche marxiste, parce que selon M. Thatcher et les néolibéraux la société n'existe pas mais seulement les individus.

SOCIETE CIVILE : Notion recyclée par les idéologues du capitalisme pour le présenter comme une relation libre de contradictions et sans divisions de classes, puisque, comme dans les carnivals, font pareillement partie de la S.C. les chefs d'entreprise et les travailleurs, les paysans et les propriétaires fonciers, les grands commerçants et les boutiquiers, etc..

SOCIETE DE L'INFORMATION : Certains, comme Manuel Castells, appellent de cette manière le capitalisme actuel, en postulant une nouvelle réalité hypothétique dans laquelle les services, la connaissance, l'information et l'Internet auraient constitué une « société réseau ». Ces théoriciens ne disent rien du fait que les sociétés actuelles sont, au milieu de volumes inimaginables d'informations, les plus désinformées et manipulées de tous les temps, entre autres par FALSIMEDIA.

TECHNOCRATES : Fonctionnaires, bureaucrates et pseudo-intellectuels qui voient le monde comme un supermarché et qui supposent que les problèmes de la société sont le résultat de questions techniques et non de contradictions de classes, et que ces problèmes peuvent être résolus par de simples formules économiques, apprises dans les universités étasuniennes.

TELEPHONE CELLULAIRE : (ou MOBILE) Prothèse qu'on exhibe de manière impudique comme un nouvel attribut sexuel et qui a la vertu d'isoler encore plus les êtres humains les uns des autres et de réussir à leur faire perdre le peu de liberté individuelle qui leur restait. Parmi ses effets collatéraux, on soupçonne qu'il provoque un cancer cérébral et auditif et l'on sait, en toute certitude, que ses déchets radioactifs sont terriblement polluants.

TERRORISTES : Se dit de tous ceux qui sont contre le capitalisme et l'impérialisme.

TRAVAIL : La « ressource » la moins chère qui existe dans la société actuelle, à tel point qu'un journaliste allemand a affirmé que « le travail est meilleur marché que les ordures ».

TROISIEME VOIE : L'un des derniers caparaçons idéologiques du néolibéralisme, dont s'affublent les sociaux-démocrates du monde entier pour justifier leur conversion honteuse au fondamentalisme de marché.

VACHE FOLLE (Maladie de la) : (Encéphalopathie spongiforme bovine) L'une des plus célèbres réussites du néolibéralisme anglais de Margaret Thatcher et de ses continuateurs conservateurs et sociaux-démocrates, qui a transformé, avec l'aide de scientifiques et de technologues, les vaches de ruminants en carnivores. Elle a réussi à transmettre une maladie des chèvres, dont les carcasses étaient transformées en aliment, aux vaches, puis de celles-ci aux êtres humains.

WORLD TRADE CENTER : Gigantesques tours de ciment, d'acier et de verre qui symbolisaient le capitalisme, censément érigées pour l'éternité et qui le onze septembre se sont écroulées en quelques minutes comme un château de cartes. Leur chute a remis en mémoire un célèbre aphorisme de deux auteurs aujourd'hui maudits : « Tout solide se dissipe dans l'air ». (Karl Marx et Friedrich Engels, Manifeste Communiste, première édition, février 1848.)

<http://www.noticol.org/doc/01otros.htm>

<http://www.sancocho.com/mundial.htm>

Traduction : Philippe Raynaud/ hapifil@yahoo.fr